

Aquaculture

Deux projets pour faire émerger les jeunes

Il a été lancé deux projets dans le domaine de l'aquaculture, qui s'inscrivent dans le cadre des efforts constants de la FAO à contribuer à vaincre la faim et la pauvreté dans le monde. C'était le 17 février 2015 au Centre d'achat d'approvisionnement et de distribution des produits de pêche à Ouagadougou.



Les acteurs des deux projets



La cérémonie a été présidée par le ministre de l'Environnement et des Ressources halieutiques, Saidou Maïga (au milieu)

■ Abdou Karim Sawadogo

Le premier projet portant sur la « création d'opportunités d'emploi des jeunes dans le secteur agroalimentaire via des systèmes aquacoles et des chaînes de valeur du manioc », intervient dans le cadre de la mise en œuvre des activités de la FAO relatives à ses objectifs stratégiques numéro 3, qui vise à « réduire la pauvreté rurale » et numéro 4, qui entend « veiller à la mise en place de systèmes agricoles et alimentaires plus ouverts et plus efficaces aux niveaux local, national et international ». Outre le Burkina, il concerne aussi cinq autres pays que sont la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée-Bissau, le Nigeria et le Sénégal. Il est financé par le Fonds fidu-

ciaire africain de solidarité à hauteur de deux milliards trois cents millions de FCFA et contribuera à la matérialisation des directives de la FAO. En effet, cette organisation n'a cessé de rappeler aux États membres que la croissance économique n'est possible que lorsque les jeunes sont inclus dans les activités

pêches ». Il est financé par la FAO dans le cadre de son « Programme de coopération technique (PCT) » à hauteur de cent cinquante-sept millions quatre cent mille FCFA. Le projet va augmenter les revenus des petits exploitants aquacoles et agricoles des régions ciblées du pays grâce à la production concomi-

« Le challenge est d'inciter les jeunes à entreprendre dans le secteur agricole car les perspectives de gains financiers dans les chaînes de valeurs de l'aquaculture y sont réelles. Dans le cadre de ces projets, les activités au Burkina Faso seront centrées uniquement sur la chaîne de valeur de l'aquaculture », a souligné le représentant résident de la FAO au Burkina, Aristide Ongone Obame. Pour le fonctionnaire principal chargé de l'aquaculture de la FAO, Nathanaël Hishamunda, bien de projets ont permis à l'aquaculture de se développer mais quelque temps après, c'est un retour à la case de départ. C'est pourquoi l'accent est mis cette fois-ci à la durabilité de sorte que les jeunes développent des activités et réalisent de petites et moyennes entreprises capables de s'auto-financer après le projet.



Le représentant résident de l'institution onusienne au Burkina, Aristide Ongone Obame, a remis les clés d'un véhicule au ministre pour la conduite des deux projets

agricoles et économiques des pays. Quant au second projet « validation et dissémination de systèmes intégrés aquaculture-agriculture », il vise les objectifs stratégiques numéro 1 « contribuer à l'élimination de la faim, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition » et numéro 2 de la FAO « Intensifier et améliorer de façon durable l'apport des biens et services issus de l'agriculture, de la foresterie et des

tante dans la même parcelle de poissons et de riz. Selon les responsables de la FAO, cette association symbiotique riz-poisson va aussi permettre d'accroître la quantité et la qualité d'aliments produits par unité de surface. Par ailleurs, de par sa nature, l'association pisciculture-riziculture est une technique qui réduit l'usage des pesticides et herbicides chimiques de synthèse dans la culture traditionnelle du riz.

Dans son discours de lancement, le ministre de l'Environnement et des Ressources halieutiques, Saidou Maïga, a souligné que le secteur des ressources halieutiques démontre son importance dans l'économie de notre pays et particulièrement en zone rurale. C'est un secteur productif et de soutien à la production agro-pastorale qui occupe une place stratégique connue de tous. Il a exhorté les acteurs concernés à consentir des sacrifices pour la réalisation des deux projets ■



Le fonctionnaire principal chargé de l'aquaculture de la FAO, Nathanaël Hishamunda